

«Tropiques criminels» : le polar de France 2 porté par un duo de femmes à la Martinique

France 2 inaugure ce vendredi soir sa nouvelle série «Tropiques criminels» où deux enquêtrices aux antipodes traquent les meurtres sur l'île antillaise.



Dans « Tropiques criminels » Sonia Rolland (à droite) et Béatrice de la Boulaye campent un duo d'enquêtrices aux caractères opposés. Sylvie Castioni/BestImage

Par **Carine Didier**

Le 22 novembre 2019 à 07h57

Drôle de cadre pour un polar. Pas de commissariat grisâtre, pas de marais ni de grand port. Mais la mer turquoise, les cocotiers, des petites maisons colorées et

une végétation luxuriante... Dépaysement assumé ce vendredi soir avec « Tropiques criminels », nouvelle série lancée sur France 2 (à 21h05) et pilotée par un duo féminin.

Une version plus exotique du polar produite par... L'ancien patron de la fiction de la Deux ! Et huit épisodes qui promettent de changer d'horizon.

Ne lui dites pas qu'il a changé de métier. Thierry Sorel, ancien directeur des fictions de France 2 devenu producteur, parle plutôt de « prolongement ». Après avoir quitté France Télévisions l'été 2016, « personne ne se devait quoi que ce soit », insiste-t-il. Comme d'autres, il a donc dû prendre son bâton de pèlerin pour convaincre le groupe audiovisuel public que son idée de série outre-mer était la bonne.

« Le polar est un vecteur intéressant pour visiter notre société, constate celui qui avait lancé les séries [Caïn](#), [Candice Renoir](#), [Chérif](#), [Les Petits meurtres d'Agatha Christie](#). Nous avons réfléchi à une façon de renouveler ce genre. Ainsi, je cherchais à délocaliser les intrigues dans un lieu que l'on ne voit jamais à la télé. »

Un duo féminin d'enquêtrices

« Il n'y avait pas de duo féminin d'enquêtrices à l'écran, souligne Thierry Sorel. On a imaginé nos héroïnes dans l'esprit des duos masculin déjà vus par exemple dans *L'Arme fatale* ou *Amicalement Vôtre* avec une connivence et des points de rupture entre elles. »



Sonia Rolland, Béatrice de la Boulaye (de dos) et Julien Beramis. FTV/Matthieu Guitteaud

D'où ce binôme que tout oppose : Mélissa, incarnée par [Sonia Rolland](#) de retour dans un rôle récurrent, la commandante, est mère de deux ados, réfléchie, perfectionniste et revient en Martinique qu'elle a quittée à l'âge de 4 ans alors que son ex-compagnon est mouillé dans une affaire de corruption à Paris. Elle fait équipe avec Gaëlle (Béatrice de la Boulaye, vue dans « Les Revenants » et cofondatrice du groupe Airnadette), une capitaine arrivée enfant sur l'île, peu académique, fonceuse et impulsive.

La Martinique pour décor

Pour trouver un cadre, le producteur et les auteurs ont vite songé à la Martinique, moins exploitée à l'écran. « Nous y avons effectué un voyage et rencontré beaucoup de gens dont des policiers. Il y avait ici de quoi écrire une série avec son identité et des histoires qui pouvaient avoir un écho partout en France », note Thierry Sorel.

Du scénario aux techniciens, les locaux ont été associés de bout en bout. Et pas question à l'image de trop verser dans la carte postale. « On souhaitait rendre belle la Martinique sans entrer dans les caricatures. Là-bas, la météo change tout le temps. On a décidé de faire avec, sans attendre que le nuage passe pour tourner ! Parfois, le ciel était blanc, mais c'est la réalité. »



FTV/Matthieu Guitteaud

Si la Guadeloupe est rompue aux tournages, ce n'est pas le cas en Martinique. « Il a fallu faire venir le matériel pour les quatre mois de tournage, car il n'y avait rien sur place, se souvient Thierry Sorel. On a utilisé le bouche-à-oreille, des annonces sur Internet pour trouver des techniciens, des comédiens locaux et notre chef déco a travaillé avec des menuisiers de l'île. Il n'y avait pas non plus de cantine de tournage sur place. On a fait appel à un restaurateur qui a réalisé tous les repas. » Au final, un budget 10 % plus élevé qu'une série tournée en métropole.

Des intrigues couleur locale, mais pas trop

Une adolescente assassinée, une femme noyée après avoir été jetée en mer, une retraitée tuée en pleine forêt tropicale... « Nos histoires devaient parler à tout le monde, de la Creuse à Fort-de-France, précise encore Thierry Sorel. Cependant, nous avons profité de la particularité de l'île. Quand un chirurgien est le seul à pouvoir pratiquer sur place une opération cardiaque, on comprend pourquoi tout le monde a fermé les yeux sur certains de ses agissements ! De même, la mauvaise réputation peut faire des ravages là-bas et le regard des voisins est très important. »